

la graisse de ses joues (cf. fig. 544), les bouddhistes de Chine aient fini par voir un avatar du futur Buddha Maitrêya, c'est aux sinologues qu'il appartient d'expliquer par des raisons historiques ou psycholo-



FIG. 376-377. — MÊME PERSONNAGE.

Fig. 376. Musée de Peshawar. Provenant de Takht-i-Bahai (1908).

Fig. 378. Musée de Lahore. Provenant de Skarah-Dhéri. Hauteur : 1 m. 30.

giques cette aberration du sens religieux. Il n'en est pas moins sûr que tous les traits caractéristiques de cette figurine, ses jambes courtes, sa semi-nudité, son obésité, bien que librement interprétés à la chinoise, sont tous directement dérivés, sans oublier son gros sac,